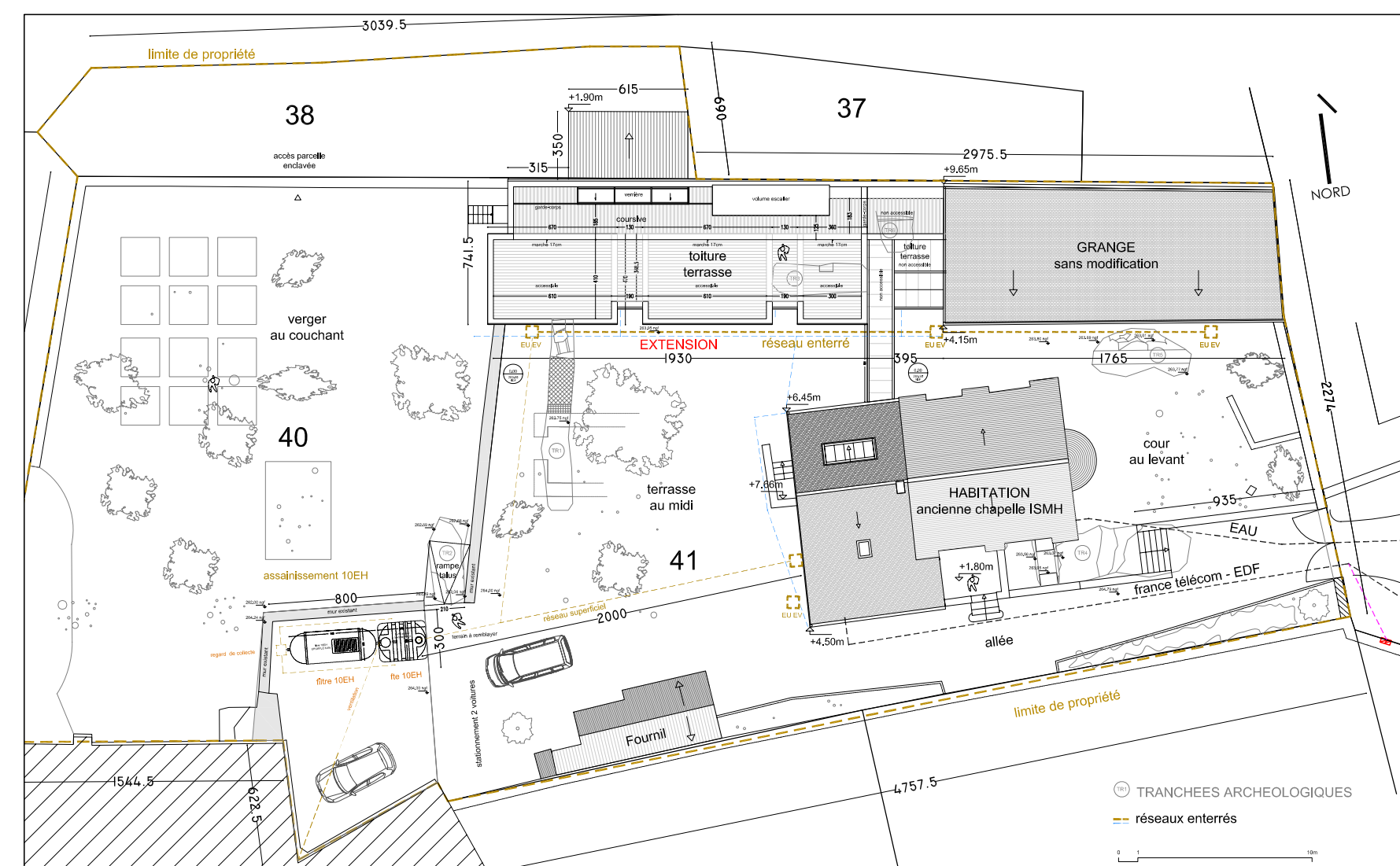


MAISON
INDIVIDUELLE

HABITER UN DOYENNÉ

Saint-Vincent-des-Prés (71)

VOTE DU
PUBLIC



OPÉRATION RETENUE POUR

Une architecture au service du patrimoine classé, qui donne une nouvelle vie à un monument historique. – L'insertion contemporaine de la réalisation, avenir possible des villages ruraux.

MAÎTRISE D'OUVRAGE

Mélanie et Guillaume de Rochegonde

ANNÉE 2016

SUPERFICIE 400 m²

COÛT 680 000 € HT

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Ludovic Forest

L'origine du projet naît de la rencontre en 2011 de la famille Rochegonde avec le hameau de Bézornay, son doyenney clunisien et sa chapelle du XI^{ème} siècle classée à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques ; et le lien avec l'architecte Ludovic Forest. De part et d'autre une approche commune visant à redonner à la chapelle son intégrité, et à créer une extension résolument contemporaine, tel un nouveau bastion au sein du doyenney, afin de répondre aux besoins d'une famille nombreuse. La dimension exemplaire de l'architecture de la chapelle invite à la restitution du volume général dégagé de toutes fonctions et interprétations domestiques. Ainsi, sont restituées les caractéristiques fondamentales de la chapelle, dénaturées lors de sa mutation en habitation. Elle est dégagée du auvent au sud, recentrée sur son pignon est, débarrassée de son plancher et de son incongrue cheminée. Sa nef, et son unique abside en encorbellement, retrouve son intégrité sous la voûte en berceau. Ses arcatures et corbeaux sont restaurés, ses façades recomposées en accord avec l'esprit des XI^e et XII^e siècles.

En liaison directe avec l'existant restauré, mais sans impact sur la chapelle, l'extension est édifiée comme une nouvelle dépendance du doyenney. Elle se déploie à l'abri de la courtine jusqu'en limite du terrassement supérieur, englobant les constructions annexes dans sa composition. Ce mélange entre une interprétation contemporaine et les élévations en pierre des vestiges de temps immémoriaux fonde la tension du projet autour d'une passerelle tendue entre les styles et les époques, qui rend plus sensible encore la volonté de préserver et de valoriser l'existant, et de vivre commodément avec son siècle. Le projet propose alors la constitution de trois bastions, volumes simples bardés de bois, jouant de l'équilibre des masses avec la courtine. Ces trois éléments composent, sur un niveau largement vitré en rez-de-jardin, la façade sud adossée à la courtine. Une écriture structurelle intemporelle de madriers et de planches marque l'interprétation formelle d'une architecture de fortification, non domestique, inhospitalière de prime abord, mais subtilement habitable et discrètement ouverte sur le paysage. Respectant les impératifs de préservation du site, une simple structure d'acier supporte les bastions de bois, comme autant de cellules pour la vie domestique, qui, de courtines en chemins de ronde, conduisent à la terrasse qui domine le site.



MAISON INDIVIDUELLE



HABITER
UN DOYENNÉ



MAISON SUR L'ÉTANG

Ménétreuil (71)

OPÉRATION RETENUE POUR

La réponse aux problématiques thermiques et écologiques par l'architecture et non la technologie embarquée, évitant ainsi l'obsolescence des équipements. – Une qualité d'usage qui allie sens et confort.

MAÎTRISE D'OUVRAGE

M & Mme Philippe Godefroid

ANNÉE 2016

SUPERFICIE 139 m²

COÛT 220 000 € HT

MAÎTRISE D'ŒUVRE

Séverin Perreaut architecte



Ce projet est issu de longues discussions avec les clients qui souhaitent habiter une maison contemporaine. Le travail architectural résulte d'une approche pragmatique du lieu et des usages. Comment habiter l'espace rural ? Quelle forme habiter ? Quelle identité architecturale ? La volonté de créer un rapport intime entre la maison et l'étang sur le terrain ainsi que la topographie ont conduit le projet vers ce vocabulaire de construction légère, une matérialité pauvre et une radicalité dans son expression plastique. Volume décollé du sol couvert de tôle acier. Le projet vise l'efficacité et la simplicité. Sa forme et sa construction s'inscrivent dans une écriture architecturale rurale, et dans un savoir-faire local. Le bois s'est donc imposé comme matériau structurel. Tous les espaces s'ouvrent largement au sud et captent les apports solaires, conduisant naturellement le projet vers un objectif passif sans complexité technique. La couverture décollée permet une ventilation de la toiture et participe au confort d'été. Les eaux de pluies sont simplement dirigées en pied vers l'étang. L'impact au sol est très faible compte-tenu de la construction sur pilotis. La lumière naturelle est présente dans chaque espace grâce aux impostes vitrées. Le projet est techniquement très simple bien que la mise en œuvre ait nécessité un soin particulier dans les détails. La charpente bois massif épicea pour les éléments protégés et douglas pour ceux exposés constitue la structure du bâtiment à travers 11 portiques posés au sol qui supportent un mur rideau vitré au sud et des panneaux isolés en ouate de cellulose et fibre de bois sur les autres façades. Plancher et toiture sont composés de caissons également isolés en ouate de cellulose. Couplé à une VMC double flux à récupération de chaleur, un poêle à bois permet de chauffer toute la maison. Pour le confort d'été, la ventilation naturelle a été privilégiée. La composition de chaque paroi met en place systématiquement des lames d'air, un panneau de fibre de bois pare-pluie, une épaisseur d'ouate de cellulose, un frein vapeur, une fibre de bois dans l'épaisseur technique et un parement plaque de plâtre. Un pan incliné permet l'accès à la coursive, alors qu'un escalier en madrier de chêne conduit à l'entrée principale.



MAISON INDIVIDUELLE



MAISON
SUR L'ÉTANG



MAISON
INDIVIDUELLE

LA MAISON-JARDIN

Montigny-sur-Vingeanne (21)

OPÉRATION RETENUE POUR

La renaissance de cette maison « Manifeste » suite à un incendie. – La qualité du travail de conception des espaces extérieurs. – Le coût maîtrisé, relativement à la superficie importante.

MAÎTRISE D'OUVRAGE

Monsieur et Madame Martin

ANNÉE 2016

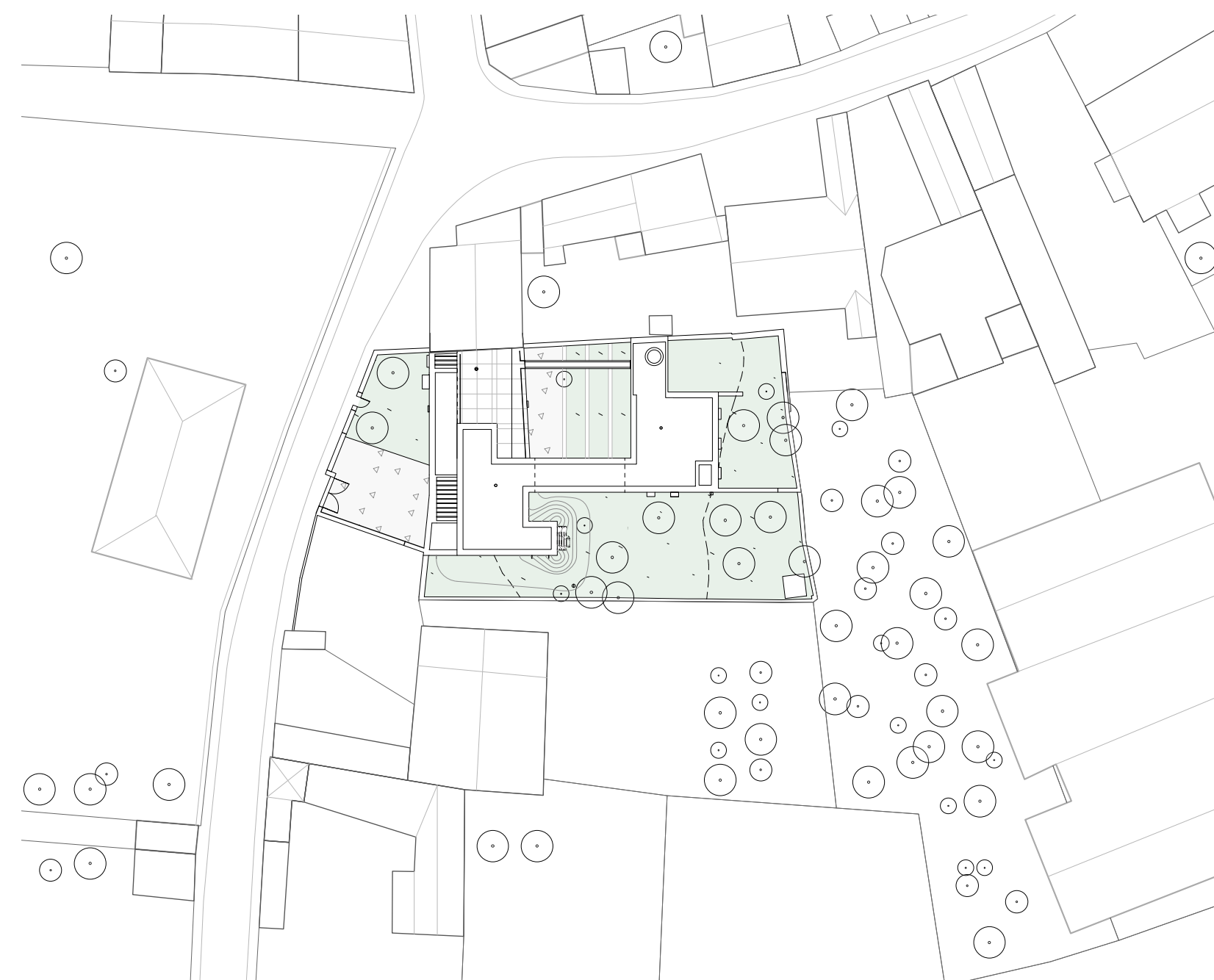
SUPERFICIE 403 m²

COÛT 750 630 € HT

MAÎTRISE D'ŒUVRE

BQ+A - Quirot / Lenoble /

Patrono architectes associés



Les caractéristiques de la parcelle et le vécu des propriétaires renvoient au thème du jardin.

C'est pourquoi nous proposons une maison-jardin au sens où notre projet découpe en plusieurs pièces le terrain. Celles-ci sont, soit extérieures, soit intérieures, sans que les unes aient plus d'importance que les autres. De même que certaines pièces intérieures peuvent être liées à des ambiances particulières (ouverture / fermeture, clair / sombre, etc.), les pièces extérieures le sont également (jardin japonais clos, verger ouvert, etc.). L'intérieur et l'extérieur ne font donc qu'un et sont liés par un parcours continu entre les espaces et les étages, qui les entremêle étroitement, faisant de l'un le paysage de l'autre. Ces principes de conception donnent aux saisons une grande importance et, dans cette logique, il était souhaitable de ne pas trop fonctionnaliser les espaces, ce qui rejoignait les préoccupations de nos clients. C'est pourquoi, à l'exception des points durs que sont la cuisine et les salles d'eau, les espaces n'ont pas de fonctionnalité trop définie, les pièces étant choisies d'abord en fonction de leur climat par rapport aux différents moments de la journée et de l'année.

La maison est donc une sorte de nappe qui s'étend sur toute la surface du terrain et qui vient au contact de ses limites. C'est aussi pourquoi elle est construite en pierre dans la continuité de son environnement bâti composé de murets et de bâtiments, eux aussi en pierre.



MAISON INDIVIDUELLE



LA MAISON-JARDIN



MAISON
INDIVIDUELLE

MAISON DANS UN ANCIEN CORPS DE FERME

COUP DE
COEUR
DU JURY

Viré (71)



OPÉRATION RETENUE POUR

La nature en même temps minimaliste et généreuse de l'intervention. – La belle réinterprétation contemporaine d'un bâtiment agricole traditionnel. – Le dialogue entretenu avec le paysage.

MAÎTRISE D'OUVRAGE

Madame et Monsieur Cam

ANNÉE 2017

SUPERFICIE 158 m²

COÛT 105 893 € HT

MAÎTRISE D'ŒUVRE

TM - Atelier d'architecture Thibaut

Maugard architecte

Du zinc, le Maire et une extension de 8,4 m²

En paraphrasant le titre du film « l'Arbre, le Maire et la Médiathèque » réalisé par Éric Rohmer en 1993, je souhaite dans cette notice architecturale exprimer le long processus de cette première commande de l'agence.

Chapitre I : Viré, 71260 Saône-et-Loire, une petite commune sur les coteaux du Mâconnais, un ancien corps de ferme mono-orienté au Sud et une façade Nord aveugle. Un jardin en partie Nord inaccessible depuis les pièces de vie, 3 pommiers et de très belles vues sur les coteaux des vignobles environnants.

Chapitre II : Des clients confiants, un budget correct, des attentes en architecture contemporaine. Des volumes intérieurs intéressants, une circulation compliquée entre les espaces.

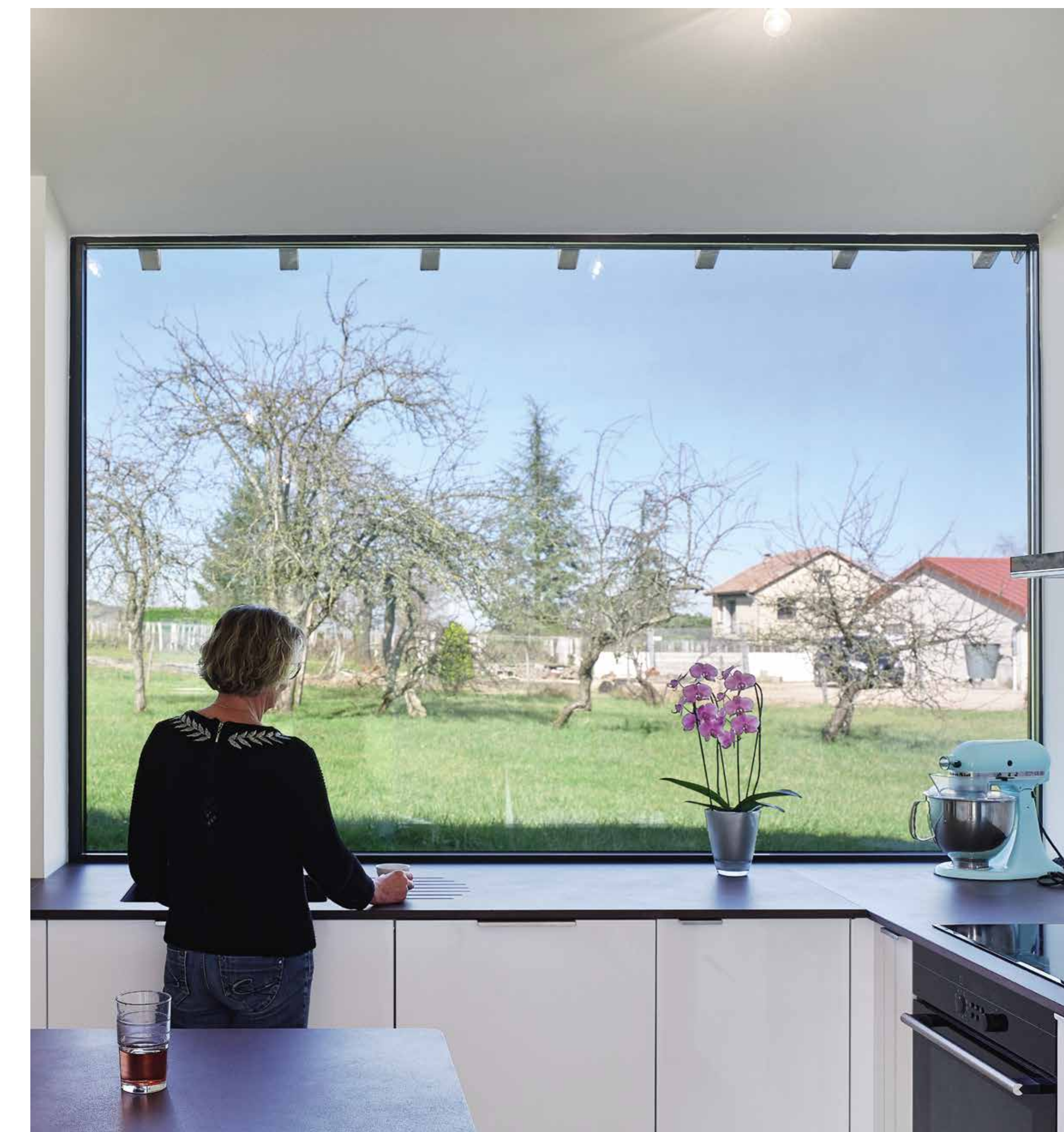
Chapitre III : Proposition d'une clarification des espaces intérieurs, décroissement des espaces. Construction d'une extension de 8,4 m² ossature bois, bardage zinc teinte anthracite, une large fenêtre ouverte sur les coteaux du Mâconnais et une porte d'accès au jardin.

Chapitre IV : Un règlement d'urbanisme datant de 1968, des prescriptions obsolètes, un document dactylographié... Dépôt d'une déclaration préalable, engagement de pourparlers avec Monsieur le Maire, 4 mois d'échanges. Incertitude sur la suite du projet.

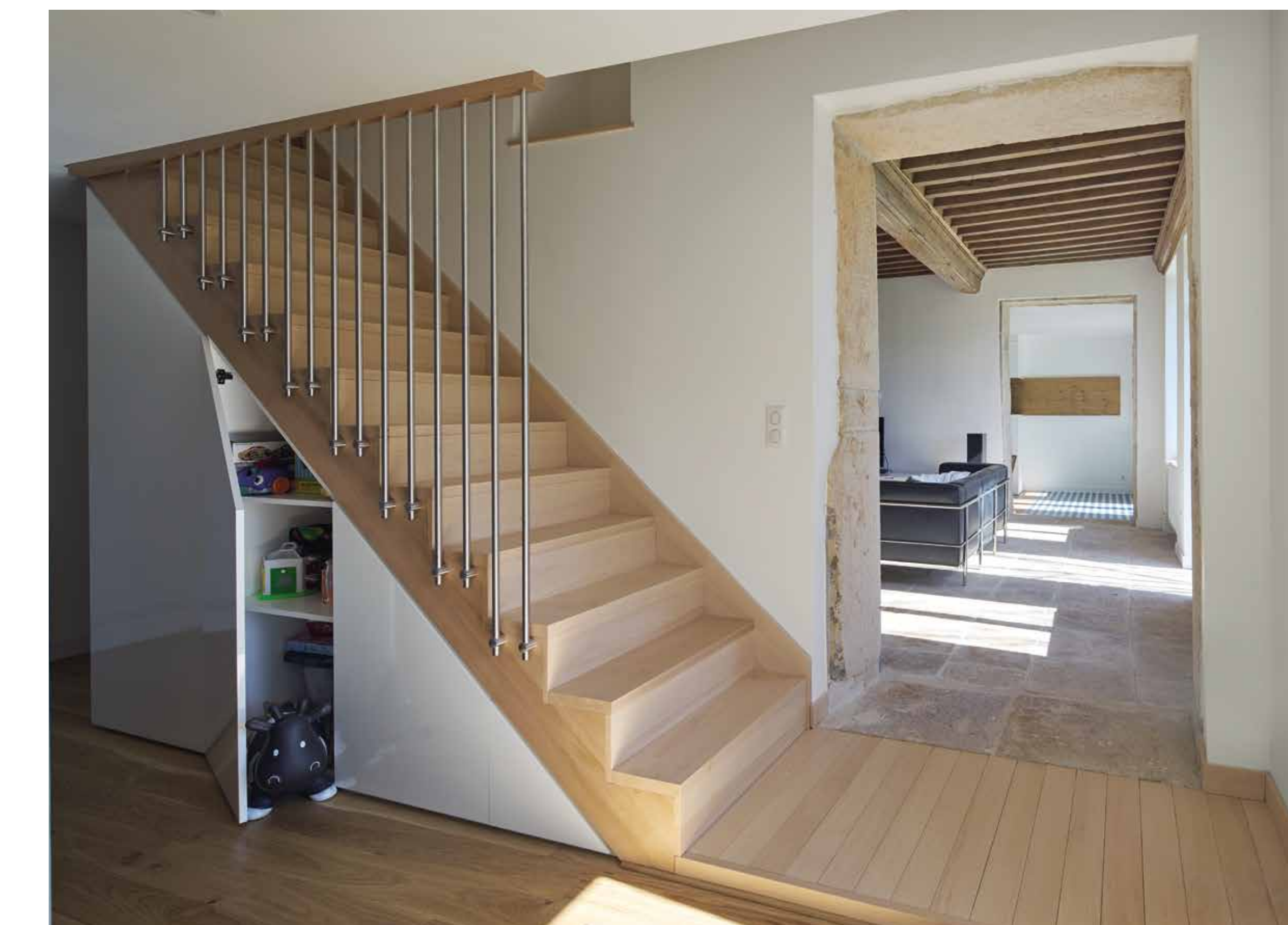
Chapitre V : Appel téléphonique, accord de la Mairie, un soulagement immense !

Chapitre VI : Consultation des entreprises, des rencontres éphémères, beaucoup de déplacements sur site.

Chapitre VII : 8 mois de chantier, des entreprises locales, des échanges humains passionnants. Une livraison en temps, des clients satisfaits : « la maison est très agréable, merci ».



MAISON INDIVIDUELLE



MAISON DANS
UN ANCIEN CORPS
DE FERME